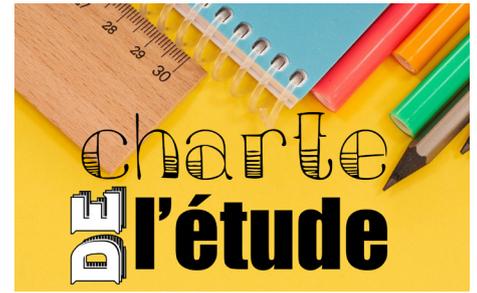


S'occuper pendant le confinement p.6



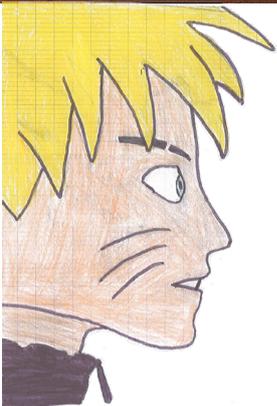
Découvrez La BD de la Charte de l'étude p.14



LES COLLÉGIENS ET LE CONFINEMENT

Cette période inédite nous amène à rester chez nous. Comment les élèves du collège Lamartine vivent ce moment, comment s'occupent-ils ?





Dessin : Luc DYBA

Journal Lamartine - Premier numéro - Avril 2020

Comité de rédaction et membres du Club du Journal : Camila GUILLEN PERELMAN, Lilou JAÏ LAMIMI, Hajar NAKKACH, sous le regard bienveillant de Camille ABRAHAM et Julio BARRUTIA

Maquette : Camille ABRAHAM

Directeur de publication : Pascal LOUVET

Avec la participation de Camille ABRAHAM, Julio BARRUTIA, Anthony CHABRETOU, Flora DULAUR, Luc DYBA, A. GRONOFF, Olga PANELLA, Gwendoline PAYET, S.POLA, le Club de Lecture sous la tutelle de A.SARE et des élèves en études pour la réalisation de la BD

Les images non signées ont été trouvées en accès libre sur <https://pixabay.com>



Gwendoline Payet

Édito



Chers lecteurs, chères lectrices,

C'est avec joie et fierté que nous publions aujourd'hui sur vos écrans ce premier numéro du Journal scolaire. Ce journal est le fruit d'une heureuse initiative de la Vie scolaire et de la participation active du CDI, mais il doit son existence surtout à l'enthousiasme et l'implication de quelques élèves de 6ème et 5ème qui ont travaillé sur ce projet dès le début.

Nous avons joué (très sérieusement) aux apprentis journalistes en nous lançant dans la rédaction d'articles touchant notre communauté scolaire. La culture, le sport et les diverses actions menées au sein de notre établissement sont les sources qui nourrissent nos articles et notre propos est de donner plus de visibilité à toutes ces actions afin que vous soyez au courant de ce qui fait la richesse du collège Lamar-tine.

Dans ce temps de confinement forcé et de circonstances exceptionnelles, nous espérons que notre journal soit aussi source de liens entre notre communauté éducative et qu'à travers la lecture de ces articles nous plongeons à nouveau dans l'univers scolaire qui nous est cher et connu.

Merci et bonne lecture.

Pascal LOUVET

Sommaire

Présentation des classes du Collège	p.4
Traité pour une ambiance propice au travail	p.4
Les Koalas victimes d'incendies ardents	p.5
Le confinement vu par les collégiens	p.6
S'occuper pendant le confinement	p.6

 L'heure des clubs	p.10
Pages des sports	p.11 
 Do It Yourself	p.12
Mordu de cuisine	p.13 
 Histoire à suivre	p.14
Bd de la Charte de l'étude	p.16

PRÉSENTATION DES CLASSES DU COLLÈGE

Dans notre collège, il y a, en plus des classes ordinaires, des classes SEGPA, une ULIS et une UPE2A.

Les classes de SEGPA

SEGPA signifie « *Section d'Enseignement Générale et Professionnel Adapté* ».

Elles sont pour les personnes qui rencontrent des difficultés scolaires plus importantes, c'est pour ça que les élèves sont moins nombreux dans leur classe, ils peuvent être davantage aidés dans leur travail. Sur le site de l'Annexe, ils découvrent des activités professionnelles (6h/semaine en 4^o et 12h/semaine en 3^o). Les élèves ont des stages obligatoires dès la 4^o.

Les élèves bénéficiant du dispositif UPE2A

UPE2A signifie « *Unité Pédagogique pour Élèves Allophones Arrivants* ».

Ce sont des personnes qui ont des difficultés avec la langue française, ça peut être des personnes venant de tous les pays du monde ou issus de familles de voyageurs.

Ces élèves suivent 12h de cours français en plus par semaine (4h chaque matin), afin de progresser plus vite. Ils rejoignent leurs camarades en classe ordinaire les après-midi.

Allophone désigne une personne qui a une langue maternelle différente de celle parlée dans le pays où elle vit.



Les élèves disposant du dispositif ULIS

ULIS signifie « *Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire* ».

Ce sont des personnes qui peuvent être handicapées ou porteuses de troubles mentaux, de troubles du langage ou des apprentissages. Ces élèves sont rattachés à une classe de référence en fonction de leur âge, ce qui leur permet d'apprendre tout en s'autonomisant personnellement et socialement.

Un seul mot d'ordre donc : l'inclusion de chacun avec ses différences, car ce sont nos différences qui nous enrichissent !

Camila GUILLEN PERELMAN 6^oC



avec quelques précisions de Camille

PETIT TRAITÉ POUR UNE AMBIANCE PROPICE À L'APPRENTISSAGE



Pour bien travailler il faut que l'atmosphère de la classe soit propice au travail.

Pour que l'atmosphère de la classe soit propice au travail il ne faut pas bavarder car ça fait du bruit et ça dérange le cours.

Il ne faut pas être insolent car c'est de l'irrespect envers le professeur.

Il faut être calme car on est plus à l'écoute et on comprend mieux le cours.

Il faut avoir son matériel car sinon on ne peut pas travailler correctement et il faut rattraper son cours chez soi.

Il faut aussi que le professeur respecte les élèves car sinon ils se sentent agressés et peuvent être désagréables avec le professeur.

Si le respect se fait des deux côtés ça va apporter de la bonne humeur au cours.

Si il y a une meilleure relation entre l'élève et le professeur, l'élève ne sera pas en décrochage scolaire.

Flora DULAUR 5^oC

LES KOALAS VICTIMES D'INCENDIES ARDENTS

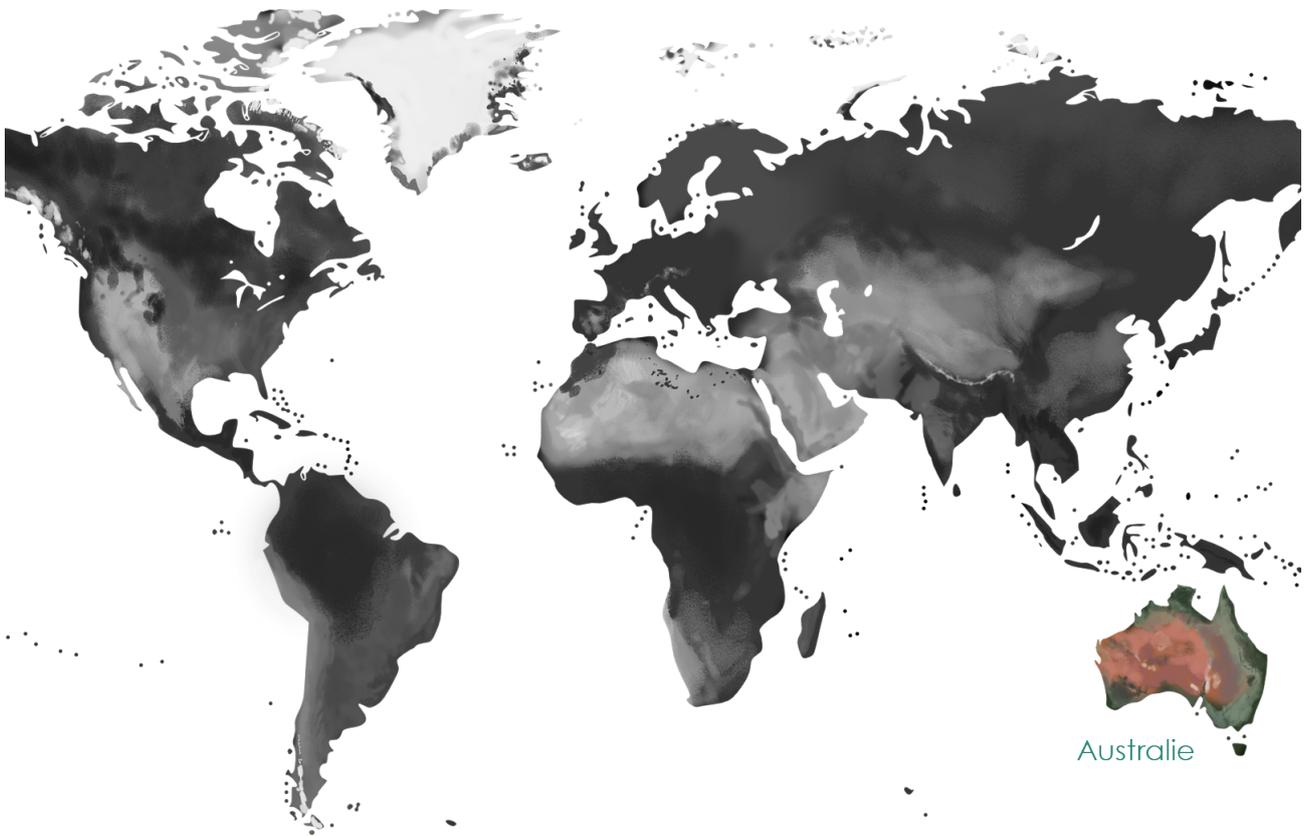


Le koala est un mammifère de la famille des marsupiaux, son corps est couvert de fourrure laineuse. Il mesure entre 65 et 85 cm et pèse entre 4 et 14 kg. Le petit animal est un herbivore.

PLUS DE 32 ESPÈCES MENACÉES PAR LES INCENDIES

En Australie, une grande sécheresse mêlée à des rafales ont déclenché des incendies indomptables, ce qui a pour cause de mettre en danger l'espèce des koalas.

Plus de 32 espèces sont menacées : le cacatoès, la souris marsupiale, le potoroo à longs pieds, le méliphage régent, la souris de la rivière Hastings... mais les koalas restent l'espèce la plus atteinte car la chaleur des incendies brûle leurs pattes et leur fourrure, l'air surchauffé et enfumé cause des dommages internes à leurs poumons. Leur habitat (les forêts d'eucalyptus) est brûlé.

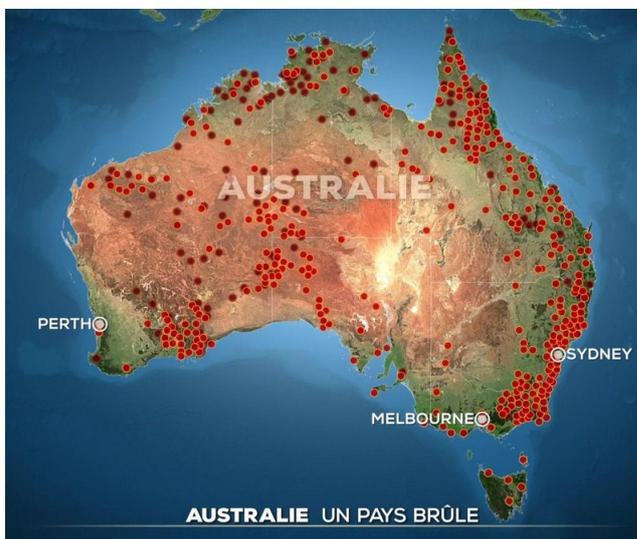


LA CHASSE ET L'URBANISATION AUSSI INCRIMINÉES DANS LA DISPARITION DES KOALAS

On estime que les incendies ont tué entre 500 millions et 1 milliard d'animaux.

Avant 10 millions de koalas vivaient à l'état sauvage, maintenant plus que 43 000. En cause : la chasse pour leurs fourrures mais ce sont les incendies et l'urbanisation qui menacent le plus leur espèce.

La survie de l'espèce est incertaine même si la population humaine fait de son mieux pour la sauver : les koalas ont à leur disposition des fontaines d'eau et des pompiers spécialisés dans les incendies ont été envoyés.



www.ffl.fr

Lilou JAÏ LAMIMI 6°B

LE CONFINEMENT, VU PAR LES COLLÉGIENS

Cette période inédite nous amène à rester chez nous. Comment les élèves du collège Lamartine vivent ce moment, comment s'occupent-ils ?

Durant le confinement dû au Coronavirus, nous devons tous rester chez nous. Depuis 2 semaines, tous les élèves essaient de s'occuper. Les professeurs envoient aux élèves les cours afin de maintenir une continuité pédagogique.

MAIS EST-CE QUE LES ÉLÈVES TROUVENT CE SYSTÈME UTILE ET PRATIQUE ?

L'ENT (Environnement Numérique de Travail) est un bon moyen pour récupérer les cours. Néanmoins, l'accès à L'ENT est parfois difficile à cause d'un sur effectif qui se connecte et les professeurs ne mettent pas le travail au même endroit, expliquent Célia et Fadi, élèves en 5^oA. Malgré ça, l'ENT reste un outil efficace pour récupérer ses cours. De plus, tous les élèves peuvent poser leurs questions par le biais de la messagerie ou d'un forum.

Malheureusement, tous les élèves n'ont pas accès à l'ENT : certaines familles ne possèdent par exemple pas d'ordinateur ou de connexion internet. Les cours et les devoirs leur ont été envoyés par la Poste afin que les élèves puissent garder un lien avec l'école et l'apprentissage.

Cependant, certaines familles restent tout à fait injoignables.

Ces cas de figures accroissent malheureusement les inégalités d'apprentissage et les chances de réussite.



COMMENT LES ÉLÈVES S'OCCUPENT-ILS ?

Certains élèves interviewés expliquent travailler la plupart du temps mais faire quand même un peu d'activité physique et sportive. Les écrans ont également une place plutôt importante dans la journée, malgré le fait qu'ils soient déconseillés. Plusieurs élèves expliquent passer le temps en faisant des activités manuelles (peinture, etc...), de la lecture ou des jeux de sociétés.

COMMENT LES ÉLÈVES VIVENT LE CONFINEMENT ?

Énormément d'élèves disent beaucoup s'ennuyer durant cette période de confinement. Célia, une élève en classe de 5^oA témoigne : « *Je vis mal le confinement, le contact humain me manque. Mais heureusement que nous sommes tous confinés, cela permet d'atténuer l'épidémie de cet horrible virus. Je ne comprends pas les gens qui sortent pour le plaisir, ils ne se rendent pas compte du danger ! Je pense que les restrictions devraient être plus dures pour enlever l'envie de sortir. J'ai une chose à dire à tout le monde : RESTEZ CHEZ VOUS !* »

COMMENT LES PARENTS DE COLLÉGIENS VIVENT-ILS LE CONFINEMENT ?

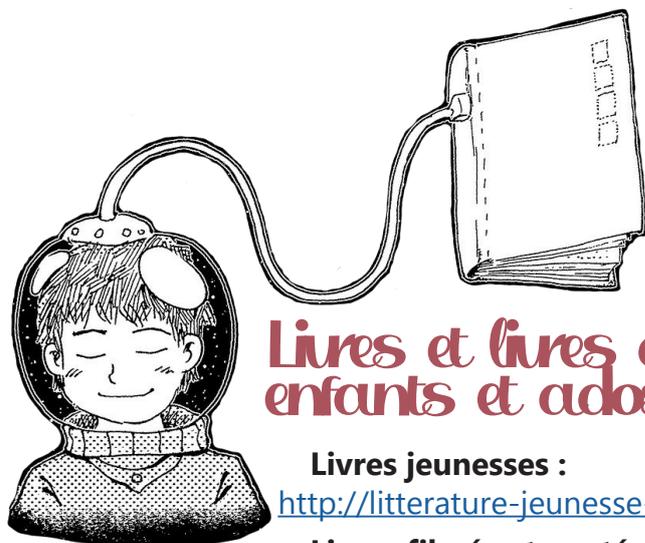
Une maman (préférant rester anonyme) explique que le confinement est difficile notamment pour les familles n'ayant pas d'imprimante. De plus, certains parents ont plusieurs enfants de différents niveaux et, dans ces cas là, les cours sont difficiles à suivre. Néanmoins, les professeurs sont très présents pour les élèves.

En conclusion, le confinement est dur pour tout le monde et la plupart des élèves préfèrent les cours au collège. Tous les élèves remercient les professeurs pour leur dévouement.



Hajar NAKKACH 5^oA
avec quelques précisions de Camille

S'OCCUPER PENDANT LE CONFINEMENT



Livres et livres audios enfants et ados

Livres jeunesse :

<http://litterature-jeunesse-libre.fr/bbs/>

Livres filmés et contés :

<https://vimeo.com/user13869567>

Podcast audio de nouvelles sur le thème de l'imaginaire :

<https://coliopod.lepodcast.fr/page/6>



Et tout le monde s'en fout (vidéos ludiques sur le monde) :

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLvbyATDL-jJCfznadz6dOk2WeEeP1UXd6>

On va faire Cours - Les clichés de l'Histoire au cinéma :

<https://www.youtube.com/watch?v=WUSJo0h-No-c&list=PLREd7C7kIBC4GYLcqKyKcsrZwNyHo3uWP>

Axolot (curiosités et sciences) :

<https://www.youtube.com/playlist?list=PL61mLQTC4oQeCRDif81yc12uOhsge4Zq>

Axoportraits (portraits de personnalités méconnues) :

<https://www.youtube.com/playlist?list=PL61mLQTC4oQdQ8AgHWWissxKpLSQDEuCZ>

LES PROPOSITIONS CRÉATIVES D'OLGA

Dans cette période difficile, il faut trouver des solutions pour s'évader de son appartement autrement : en étant créatives et créatifs. Que ce soit en lisant, écrivant, dessinant, regardant des documentaires ou en faisant des activités manuelles, il faut se motiver pour ne pas finir avec un cerveau tout mou. N'oubliez pas de chaque jour faire travailler un peu votre cerveau : c'est important !

Force à nous tous, prenons soin de nous et espérons pouvoir bientôt se retrouver au collège

EN MUSIQUE

Dictée musicale

Faites la liste de vos chansons préférées en français et demandez à quelqu'un de vous les dicter.

Corrigez-vous ensuite : vous améliorerez votre orthographe, votre conjugaison.

Essayez ensuite de comprendre pourquoi vous faites ces fautes.

Alternative : écoutez la chanson en mettant régulièrement sur pause afin d'avoir le temps d'en écrire les paroles.



Quart d'heure de folie

Mettez-vous vos chansons préférées dans la salle de bain et massez-vous le visage tout en dansant : il faut se faire du bien !

Travaillez vos langues !

Faites une liste de vos chansons préférées en anglais, arabe, espagnol... cherchez les paroles sur internet et apprenez-les par coeur. Vous progresserez tout en plaisir !

Pareil pour vos séries préférées : regardez-les en version originale avec les sous-titres en langue originale. Même si vous ne comprenez pas tout, si vous faites ça avec des séries que vous avez déjà vues, vous saurez quand même ce qui se passe et d'entendre une langue étrangère vous aidera à mieux la parler et la comprendre.

EN MOTS ET EN DESSINS

Écrivez !

Meilleur moyen de faire moins de fautes et de s'améliorer : écrire ! Écrivez des chansons, du rap, du slam : faites attention au rythme des mots, aux rimes. Bref donnez-vous du mal !

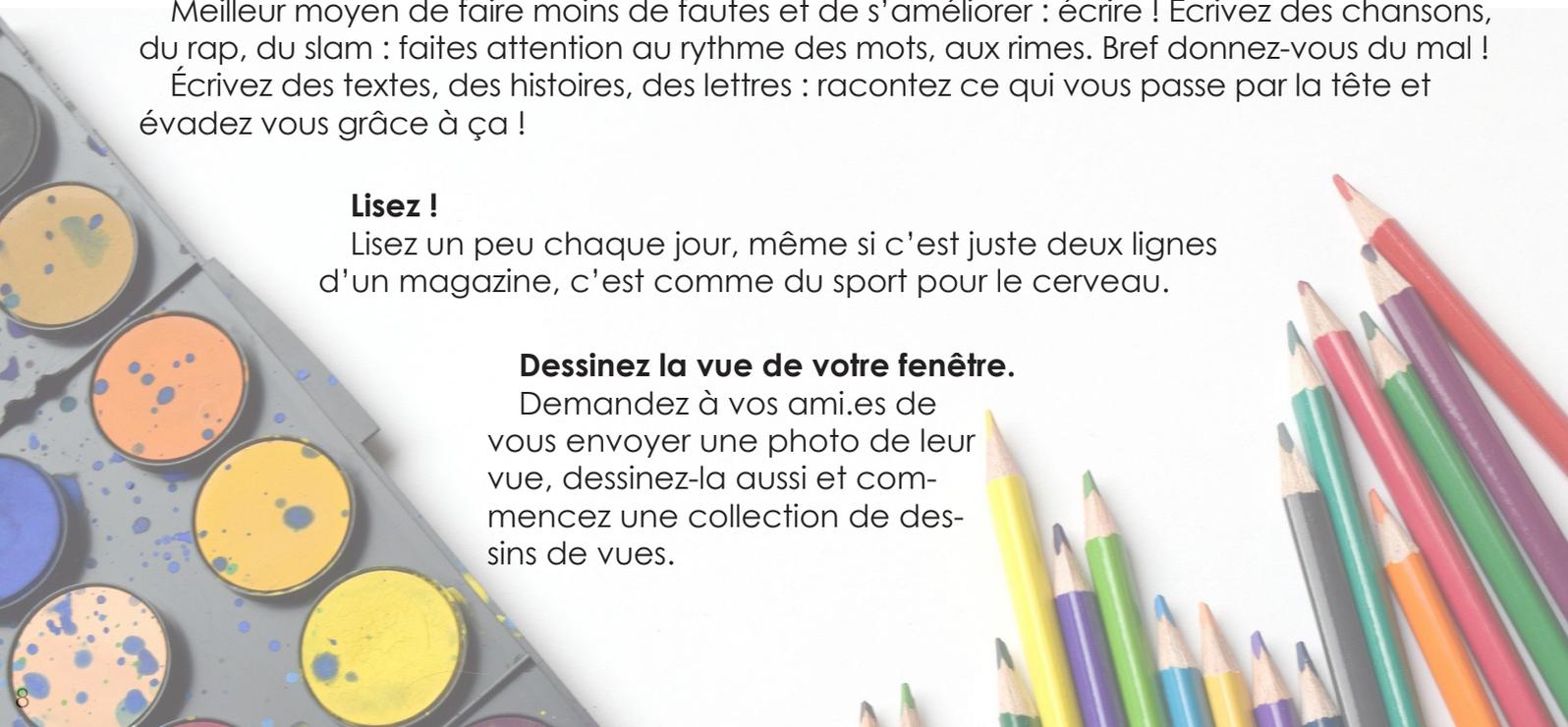
Écrivez des textes, des histoires, des lettres : racontez ce qui vous passe par la tête et évadez vous grâce à ça !

Lisez !

Lisez un peu chaque jour, même si c'est juste deux lignes d'un magazine, c'est comme du sport pour le cerveau.

Dessinez la vue de votre fenêtre.

Demandez à vos ami.es de vous envoyer une photo de leur vue, dessinez-la aussi et commencez une collection de dessins de vues.



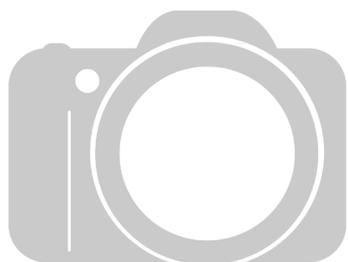


APPEL À PARTICIPATION

Les musées étant fermés en raison de la pandémie, le *Getty Museum*, un musée américain à Los Angeles, a proposé aux internautes de réaliser chez eux des mises en scène visant à reproduire des oeuvres d'art.



Photos : twitter.com



À VOS APPAREILS !

On vous propose d'en faire de même : visitez les musées virtuellement et faites-nous part de vos propositions en les envoyant via la messagerie de l'ENT à *Camille ABRAHAM*. Les meilleures propositions seront publiées dans le Journal.

INTERVIEW DU CLUB ROBOCUP

Qu'est-ce que la Robocup ?

La Robocup est la coupe du monde de robotique, nous participons à la junior.

Comment avance le projet ?

C'est difficile...

Quels sont les élève qui participent au projet ?

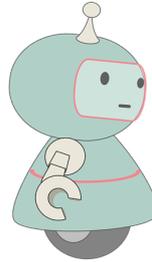
Baptiste PAGÈS 4A, Elmo CLOUP 4A, Théo SABRAZA 4B, Ayoub RACHIDI 6B, Lucas MOINET 4B, sous le regard bienveillant de P.VINCENT leur professeur de Techno.

Le robot a t-il une spécialité ? Si oui, laquelle?

Oui, il dirige des dentiers car il est chef d'orchestre.

Allez-vous le détruire à la fin de l'année?

Non, il va aller à la Robocup si on gagne...



Lilou JAÏ LAMIMI 6^B

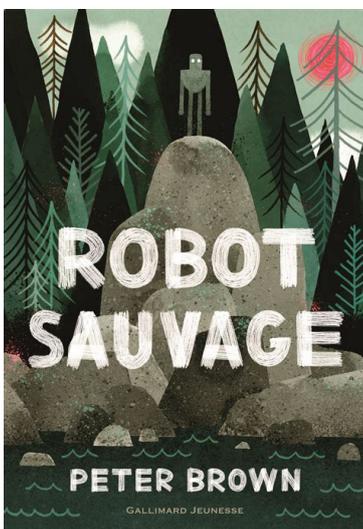
Plus d'infos sur :

<https://www.robocup.fr/robocupjunior-1>

On apprend malheureusement que la Robocup Junior est annulée. Espérons que nos jeunes inventeurs s'y réinscriront l'an prochain et iront porter ce beau projet jusqu'en finale.

Les pages à dévorer du *Club Lecture*, animé par A.SARE

Thème de la période : **L'aventure**



Robot Sauvage

De Peter BROWN, c'est un homme de nationalité américaine, du New Jersey. Il est auteur et illustrateur de livres pour enfants. Ses thèmes préférés sont la technologie et la nature.

Édité chez Gallimard Jeunesse, 2016 (281 p.).

Le roman parle de la passion entre un robot et les animaux. Le robot était un monstre pour les animaux mais quand il a sauvé et élevé un oison, tout le monde l'a respecté.

« *Oui, elle plaisait à l'oison. Il aimait qu'elle soit grande, paisible et bien chauffée et il aimait savoir que la forêt et la mare étaient juste là, dehors.* »

Lavis de Joana : *Roz est un robot très affectueux. J'ai trouvé ce roman très émouvant et intéressant, il faut le lire.*

Joana ALBINET-ALVES 6^C

La Pâtisserie Bliss Tome 1

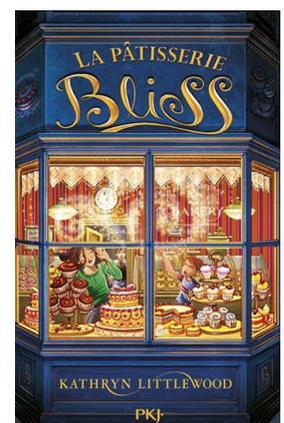
De Kathryn LITTLEWOOD, femme New Yorkaise, elle est écrivaine et comédienne

Édité chez Pocket Jeunesse, 2019 (281 p.).

L'histoire se déroule dans la ville de Calamity falls, la famille Bliss a une pâtisserie familiale et détient un livre de recettes magiques. Un jour les parents s'absentent pour quelques jours. Alors les enfants Bliss décident de tenter quelques recettes spéciales de ce livre de recettes. Les muffins d'amour vont avoir un effet...

Lavis de Sarah : *J'ai aimé ce livre. Il y a beaucoup d'intrigues. C'est passionnant... C'est un best seller.*

Sarah AUBRY 6^D





fabrication d'un

BEE WRAP

BEE - WRAP VIENT DE L'ANGLAIS
 "BEE" : "ABEILLE"
 ET "WRAP" : "EMBALLER"

LE BEE - WRAP EST UNE ALTERNATIVE ÉCOLOGIQUE AU CELLOPHANE.

MATÉRIEL :



DU TISSU
 (À MOTIF C'EST
 PLUS RIGOLE !)

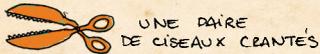


DE LA CIRE D'ABEILLE
 (2 têtes les 400g en biocoop)



UNE PAIRE
 DE CISEAUX

UN FOUR



UNE PAIRE
 DE CISEAUX CRANTÉS



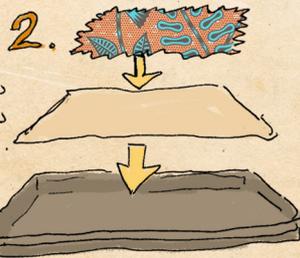
DU PAPIER CUISSON



Pas-à-pas :

1. DÉCOUPE DES MORCEAUX DE TISSU DE TAILLES VARIÉES : DE QUI RECOURIR DES BOLS, DES ASSIETTES...

POSE LE PAPIER CUISSON SUR UNE PLAQUE DE CUISSON ET METS LE TISSU DESSUS.



3. RECOURRE LE TISSU DE PAILLETES DE CIRE.

4. ENFOURNE QUELQUES MINUTES À 100 °C. LE TISSU VA S'IMBIBER DE LA CIRE FONDUE.

5. À L'AIDE D'UN GANT OU D'UNE MANICHE, PRENDS PAR UN CÔTÉ LE TISSU ET LAISSE-LE SÉCHER QUELQUES INSTANTS À L'AIR. LE TISSU VA SE RIGIDIFIER.



6. ENTRE TES MAINS, CHAUFFE LE BEE-WRAP, PUIS DÉPOSE-LE SUR LE PLAT, OU SUR CE QUE TU SOUHAITES EMBALLER. REPLIS LES BORDS, C'EST PRÊT !

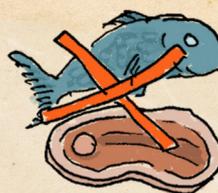
Si le bee-wrap est abîmé :

REPASSE LE BEE-WRAP AU FOUR EN ÉTALANT DES PAILLETES DE CIRE SUR LA SURFACE FRAGILISÉE.



S'IL EST TROP ABÎMÉ, TU PEUX LE DÉCOUPER ET LE METTRE DANS TON COMPOSTEUR (s'il tu as un !)

Entretien :



SEULES EXCEPTIONS, LES VIANDES ET POISSONS NE DEVENT ÊTRE MIS EN CONTACT AVEC LA CIRE D'ABEILLES.



LE BEE-WRAP SE LAVE À L'EAU FROIDE ET AU SAVON. (DE L'EAU CHAUDE FERAIT FONDRE LA CIRE)

Cookies

aux flocons d'avoine



Recette pour 12 pièces
Préparation : 15 min
Cuisson : 10 min

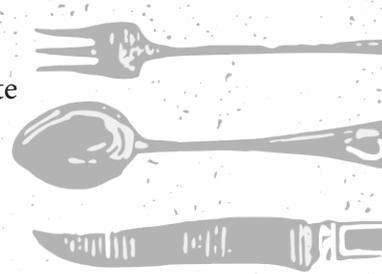


Ingrédients :

- 60g de flocons d'avoine
- 120 g de farine
- 1 oeuf
- 50g de pépites de chocolat
- 50g de noisettes
- 75g de sucre roux
- 60g de beurre mou
- 1/2 paquet de levure chimique
- 1/2 paquet de sucre vanillé

Matériel :

- une balance
- une cuillère
- une fourchette
- un couteau
- un saladier
- une spatule
- une planche
- un four



- 1) Préparer les ingrédients, faire la pesée et mettre le four à préchauffer à 180°.
- 2) Dans un grand saladier mélanger les flocons d'avoine, la farine, le sucre, le sucre vanillé et la levure.
- 3) Concasser les noisettes.
- 4) Écraser le beurre et le travailler en pommade.
- 5) Mélanger le beurre et l'œuf.
- 6) Ajouter les pépites de chocolat et les noisettes, bien mélanger l'ensemble.
- 7) Avec la main, former de petites boules, les aplatir légèrement et les poser sur une plaque recouverte d'une feuille de papier cuisson.
- 8) Cuire une dizaine de minutes à 180°C.



PIAF

par Camille Abraham

La cloche avait sonné. Depuis l'arbre le plus haut de l'école, un jeune merle observait la cour qui grouillait d'enfants. Près du préau rouge, certains avaient sorti de l'oubli une vieille corde à sauter, à peine usée, et échangeaient leurs places pour tenter chacun à leur tour de battre le dernier record. Il y avait les vieux vélos qui ne roulaient que le temps des récrés, observaient toujours le même circuit, et dont les sonnettes avaient rouillé depuis longtemps. Et puis, près des arbres, à l'arrière du préau, là où les maîtresses ne regardaient jamais, une bande nourrissait les oiseaux. Chacun piochait dans le sac de graines, retenant une grosse poignée qu'ils envoyaient valser droit devant eux. Les graines tombaient à terre et rebondissaient dans un bruit de pluie, sans qu'aucun bec ne les picore. Les gamins riaient, enfouaient leurs mains dans le sac chacun leur tour jusqu'à ce que leurs doigts n'y rencontrent plus que du coton un peu rêche. C'était le rituel des récrés. Lorsque la cloche sonna à nouveau, les gamins retournèrent en classe laissant au milieu des graines un petit garçon statique, la tête entre les genoux, qui souvent pleurait silencieusement, parfois ne pleurait même plus. Des moineaux, restés jusque là cachés dans les arbres, descendirent picorer les graines qui gisaient sur le sol. Le petit garçon releva la tête, et les oiseaux s'envolèrent, montant haut dans le ciel, par delà la cour de l'école, peut-être même par delà la ville, et le petit garçon se demanda pourquoi lui n'avait pas d'ailes pour s'enfuir loin d'ici, alors qu'il était paré, comme eux, d'un bec, de plumes, d'une tête d'oiseau. Il ouvrit le bec, un sifflement étouffé se fit entendre. Mais il n'y avait personne pour écouter. Le merle aussi était parti.

Sa tête d'oiseau était un masque qu'il ne pouvait retirer, qu'il devait exhiber chaque jour en classe, sur le chemin de l'école, dans son quartier, dans sa maison. Il entendait les gens jacasser lorsqu'il passait devant eux et il aurait aimé leur dire de se taire, mais la seule chose que pouvait exprimer son bec était un sifflement timide en La mineur qui ne faisait qu'agrémenter les piaillements mal

dissimulés des commères et autres vieilles pies, aussi, cela faisait longtemps qu'il s'était résigné au silence — ou que le silence l'avait résigné. Il avait grandi dans l'absence d'un père qui lui préférait la solitude de son bureau et qui, comble de l'ironie, l'avait affublé du nom de Piau.

Piau aurait aimé avoir, comme tout le monde, une maman qui l'aurait attendu en rentrant à la maison, lui aurait préparé son goûter : des tartines d'une confiture qu'elle aurait elle-même cuisinée avec les fruits donnés par les voisins, agrémentées d'un verre de jus de mandarine. Elle aurait su, Maman, que Piau n'aimait pas les oranges, pas comme Père, et dans sa robe, il aurait pu oublier son chagrin. Mais une maman, Piau n'en avait pas. Il n'avait pas même le souvenir d'une maman. Ou l'image d'une maman. Il n'avait pour tout modèle que les mamans des livres pour enfants qui emplissaient sa chambre, celles qui sont douces et dans les bras desquelles les tristesses des enfants s'évanouissent, comme par enchantement. Il se demandait si sa maman était comme celles des jolies histoires. Père n'avait jamais voulu parler d'elle, et Piau n'avait trouvé dans la maison aucune photo qui aurait pu lui donner un visage à poser sur ce mot simple, si évident pour les autres enfants, et qui, lorsque les idées assombrissaient son regard d'oiseau, ne semblait plus rien vouloir dire. Alors, il avait décidé de lui donner une image à laquelle lui pouvait se raccrocher, même si souvent elle ne suffisait pas, celle d'un bel oiseau qui avait pris son envol, et parfois, lorsqu'il apercevait une colombe, une corneille, un moineau, qui le regardait avec insistance, il se demandait si ça n'était pas elle qui, du haut d'un arbre, veillait tout de même un peu sur lui.



Piau poussa la porte d'entrée de la maison, illuminée par un soleil d'automne, dans les rayons duquel on pouvait distinguer de petites perles de poussières suspendues dans les airs. Piau retira ses chaussures, s'avança sans bruit jusqu'au salon dans lequel il risqua timidement un regard. Personne. Piau longea le salon, longea la cuisine, traversa le long couloir dénué de fenêtre qui menait au bureau

de Père, posant chacun de ses pas le plus silencieusement possible. La porte était entrebâillée, pas un bruit n'échappait de la pièce. Il y glissa la tête. Père était assis sur une chaise, face à la fenêtre, ne laissant à la vue de Piaf que son dos immense derrière lequel disparaissait sa tête, lourdement posée sur son torse. Son dos aux épaules larges et immobiles, ou presque, était soulevé par une respiration rauque, une respiration de bête. Piaf se pencha pour ramener vers lui la porte, mais une latte vieillie grinça comme un piège, alarme dûment installée là, qui fit se redresser, en un réflexe, la silhouette de Père. La respiration s'était tue. La grosse tête brune restait figée en l'air, dressée au sommet de sa nuque costaud et musclée sur laquelle Piaf devinait les veines saillantes qui battaient au rythme d'une pulsation accélérée. Il semblait guetter le moindre bruit, alerte, prêt à se retourner à tout instant, à dévorer du regard l'oiseau de mauvais augure qui avait osé le tirer de son sommeil. Et puis la tête retomba, la respiration reprit, d'abord en un murmure, puis plus assurée, en un ronflement. Piaf resta quelques secondes encore avant de refermer, enfin, la haute porte de bois.



Dans la cuisine, Piaf sortit le pain de mie du placard à provisions, récupéra un couteau à beurre dans le tiroir à couverts et s'enquit de trouver la confiture. Un bruit derrière lui le tira de ses recherches, il fit volte face. Personne. Piaf restait figé, s'attendait à voir l'imposante carrure de Père passer la porte de la cuisine. Une petite main sans doigt émergea de sous la table, puis une seconde, hissant un long corps d'un brun délavé, à la tête habillée d'un unique bouton noir. C'était Orfée, une martre de coton emplie de sable et de poussière, à laquelle Père n'avait jamais pris la peine de recoudre l'œil manquant, minuscule bouton abandonné dans le fond d'un tiroir à oubli. Orfée était comme Piaf, il n'avait pas de bouche pour parler, — même si un jour Piaf avait bien essayé de lui en dessiner une mais cela n'avait pas donné à Orfée le

don de la parole — et, dans leur silence respectif, Piaf savait qu'Orfée le comprenait. Piaf reprit ses recherches et son regard tomba enfin sur l'objet de ses désirs. Le pot de confiture. Père l'avait rangé sur la plus haute des étagères, bien trop haut pour ses petits bras et ses petites jambes. Ah ! s'il avait eu des ailes plutôt que cette tête d'oiseau. Une rumeur s'éleva de l'estomac de Piaf. Il avait faim.

Il se saisit de deux cuillères en bois, sortit de son cartable des élastiques de couleurs, que lui avait jeté Max aujourd'hui, en s'esclaffant de leur ressemblance avec des vers que Piaf pourrait picorer. Il passa les élastiques autour des deux cuillères de bois sous le regard interrogateur de l'unique œil d'Orfée. Il retira du buffet une passoire, toute ronde qu'il attacha à un fil noué au centre des élastiques et, ni une ni deux, Orfée avait compris et se glissa dans la passoire. Piaf posa le bas des cuillères sur la table, les écartant suffisamment pour tendre l'amas d'élastiques, tira en arrière, à l'aide de son bec, la base du nœud qui maintenait la passoire à l'élastique, visa la trop haute étagère et libéra la tension maintenue dans ses deux bras. La peluche valdingua dans les airs, s'agrippa au rebord de l'étagère, trottina jusqu'au pot de confiture qu'elle poussa de ses pattes de coton. Le pot de verre tomba entre les mains de Piaf qui, réjoui, lâcha de petits sifflements aigus, le tenant au dessus de sa tête comme un trophée.

— Qu'est-ce que c'est qu'ce raffut ?!

Le récipient s'échappa des mains de Piaf, libéra son contenu sur le carrelage de la cuisine, rompit le silence par les multiples tintements des morceaux de verre qui poursuivaient leur course, ceux que la confiture n'avait pas retenus.

— On peut savoir à quoi tu joues ? Qu'est-ce que c'est que tout ça ?

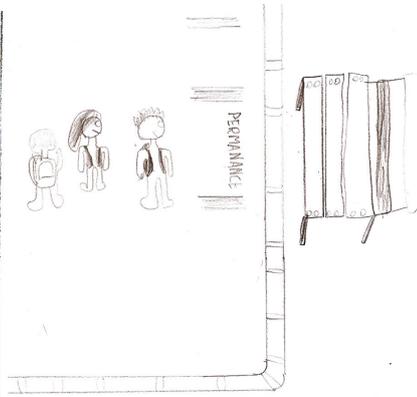
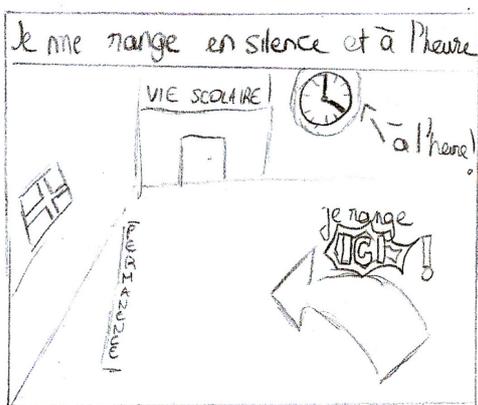
Père, en contrejour, s'élevait haut dans la pièce, barrant l'issue salvatrice qu'était la porte de la cuisine, dans ses mains.

— Range-moi tout ce bazar et file dans ta chambre, je ne veux plus te voir !

Père quitta la pièce. Piaf resta figé quelques instants encore, fixant la passoire reliée aux deux cuillères qui maintenant baignaient dans la confiture. Accroupi au sol, il ramassait les morceaux de verre. Aïe ! L'un d'eux lui entailla le doigt. Il releva le regard, Orfée gisait, inerte, dans un coin de la pièce.

Charte de l'étude

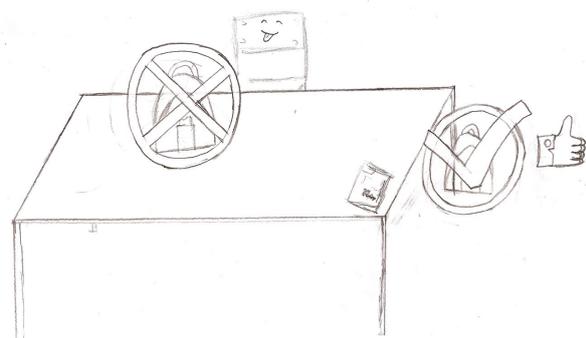
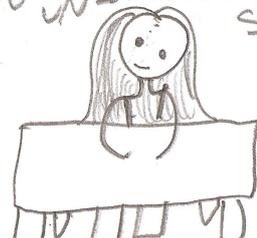
AVANT d'aller en étude



QUAND je rentre en étude



je rentre dans la salle et je m'installe dans le silence





en permanence
il faut
Sortir du travail



PENDANT l'étude

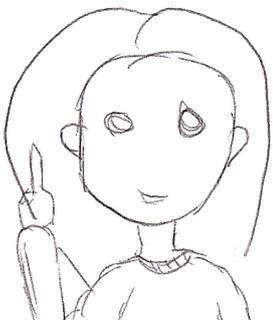


SILENCE
EN
Étude



CHUT!

chut
chut



je lève
le doigt

JE SOUHAITE ALLER AU CDI

Je passe obligatoirement par l'étude avant d'aller au CDI:



Une fois inscrit, je me range dans le silence pour me rendre au CDI:

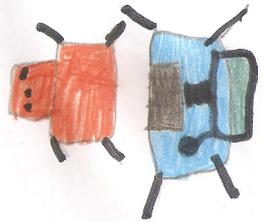
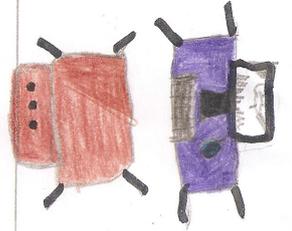
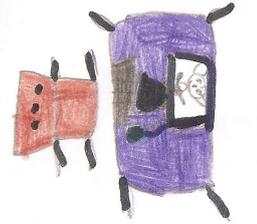
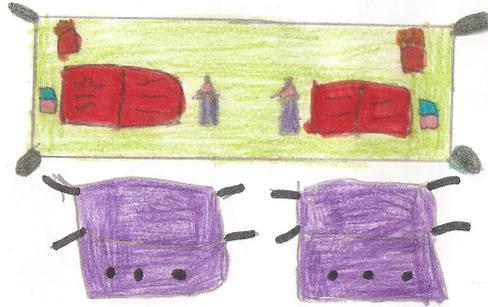
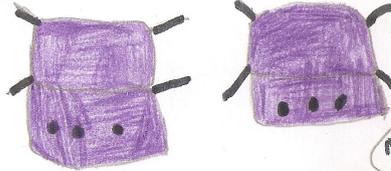
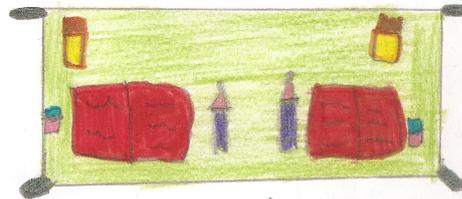


Je me déplace calmement et toujours dans le silence pour me rendre au CDI:



JE SOUHAITE UTILISER UN ORDINATEUR

Je dois avoir l'autorisation
des enseignants pour utiliser
un ordinateur.



A LA FIN DE L'ETUDE



JE RAUCE
MA CHAISE



JE JETTE
MES PAPIERS À LA POUCE



JE SORS
CALMEMENT



Le courrier des lecteurs :

Écrivez-nous, proposez-nous vos dessins, idées d'articles... dans la boîte aux lettres du Journal au CDI.

Nous avons bien reçu vos derniers courriers et dessins mais pour des raisons pratiques, nous n'avons pas été en mesure de les publier dans ce numéro.

Rendez-vous dans le prochain !

